

GRATUIT

Jelis autochtone!

DÉCOUVREZ
LES LITTÉRATURES
AUTOCHTONES DANS
TOUTE LEUR DIVERSITÉ

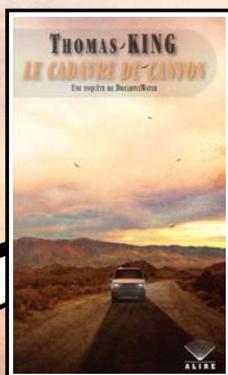


PLACE AUX
LITTÉRATURES
AUTOCHTONES!

Les littératures autochtones se donnent du genre !

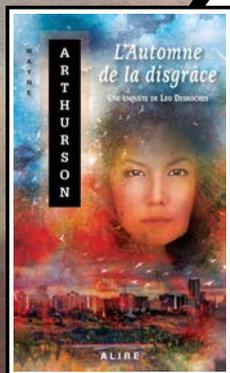
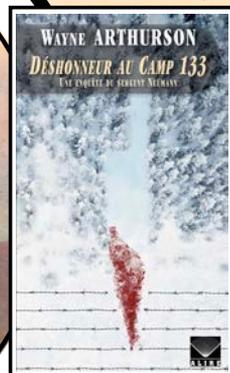
Les enquêtes de Thumps DreadfulWater

Enjeux politiques et environnementaux sur fond d'intrigues policières et de truculents personnages.

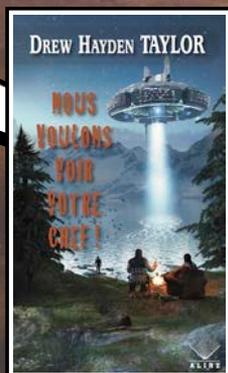


Traîtres et Déshonneur au Camp 133

Huis clos dans un camp de prisonniers à Lethbridge, en Alberta, durant la Seconde Guerre mondiale.



Les aventures de Leo Desroches
Des histoires qui collent à l'actualité en s'intéressant au sort des Autochtones à Edmonton.



Nous voulons voir votre chef !
Les caractéristiques traditionnelles de la science-fiction filtrées à travers une conscience autochtone.

MOT DU PORTE-PAROLE



© KVBPhotos

J'aime la définition selon laquelle les littératures autochtones sont décrites comme l'ensemble des œuvres écrites par des personnes issues des Premières Nations, des Métis et des Inuit. Celle-ci ouvre la porte sur une si grande variété de voix.

Chaque auteur-ice a son style. Chaque auteur-ice aborde les sujets qu'il préfère à travers son médium de prédilection. Il y en a pour tous les goûts.

Pendant le mois de juin, je vous invite à vous procurer un livre d'un-e auteur-ice autochtone à votre librairie favorite. Laissez les mots de ces écrivain-e-s vous prendre la main et vous guider à l'intérieur de leur univers. Si vous ne savez pas par où commencer, le présent carnet vous guidera assurément. J'espère que vous serez tenté-e de découvrir les auteur-ice-s présenté-e-s à travers les entrevues, les recommandations ou les magnifiques couvertures de livres que vous trouverez à travers ces pages.

Cette année, une place toute particulière est accordée au théâtre. Sur scène, les mots s'animent et prennent vie. À travers les pages de ce carnet, vous trouverez des recommandations théâtrales qui permettront d'ouvrir les rideaux sur le théâtre autochtone et sur les différents titres qu'il a à offrir.

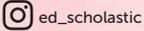
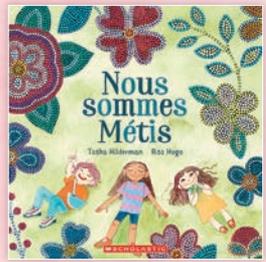
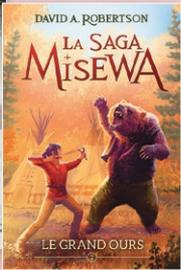
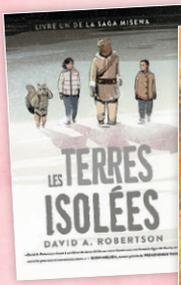
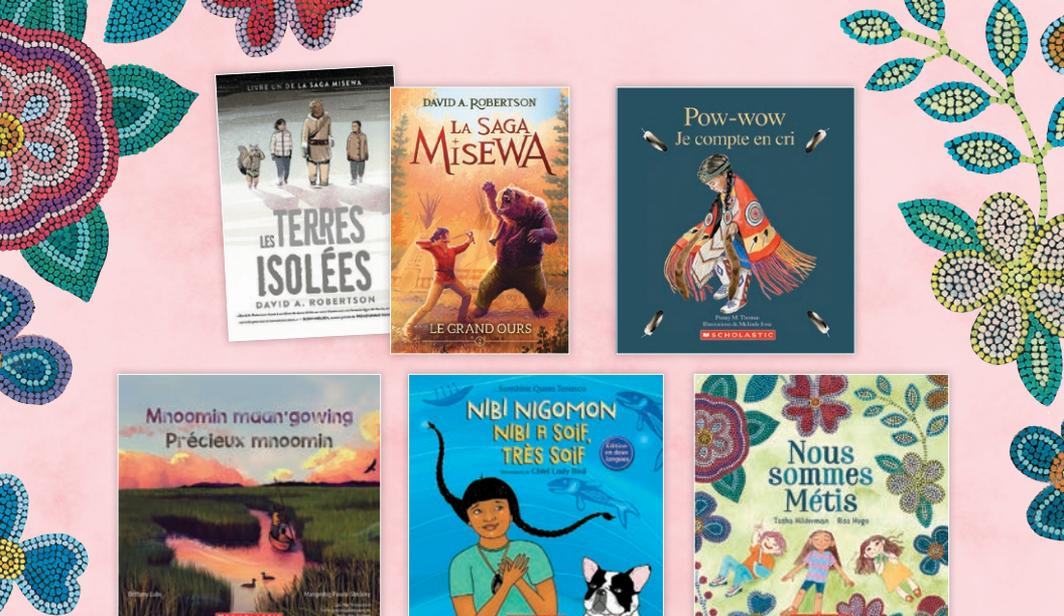
Bonne lecture et, surtout, bonne découverte!

MOÏRA-UASHTESKUN BACON

Mes suggestions théâtrales :

- *Mashinikan : le livre*, Marco Collin - Dramaturges éditeurs
- *Manikanetish*, mise en scène par Jean-Simon Traversy (d'après le roman de Naomi Fontaine publié aux éditions Mémoire d'encrier,)
- *L'enclos de Wabush*, mise en scène par Daniel Brière et Dave Jenniss (d'après le livre *Chroniques de Kitchike : La grande débâcle* de Louis-Karl Picard Sioui publié aux Éditions Hannenorak)

Pekuakamiulnu de Mashteuiatsh, Moïra-Uashteskun Bacon s'inspire de sa propre jeunesse, en communauté et en milieu urbain, pour écrire. Lorsque sa tête n'est pas hantée par les personnages de ses histoires, Moïra partage sa passion en animant des ateliers d'écriture pour les enfants à Montréal. En 2023, son premier roman, *Envole-toi, Mikun*, est paru aux Éditions Hannenorak. *L'amie de mon père* est son deuxième roman.



ed_scholastic



Ed.scholastic



© Risa Hugo, 2024, pour les illustrations tirées de *Nous sommes Métis*.

Responsable de la publication :
Elizabeth Dubé

Illustration de la couverture et autres illustrations :
Meky Ottawa

Comité de rédaction :
Moïra-Uashteskun Bacon
Elizabeth Dubé

Collaborateur-ice-s :
Marie-Josée Bastien
Sophie Bellefeuille
Catherine Couillard
Isabelle Dion
Jérémy Lévesque
Émilie Monnet
Diane Obomsawin alias Obom
Myriam Paul-Ouellet
Louis-Karl Picard-Sioui
Audrey-Lise Rock-Hervieux
Yves Sioui-Durand

Révision linguistique :
Isabelle Pauzé

Correction d'épreuves :
Sophie Bellefeuille
Elizabeth Dubé

Graphisme :
KX3 Communication inc.

Imprimé au Québec par :
Marquis imprimeur

Nous remercions nos partenaires ci-dessous qui nous permettent de mener à bien le projet de diffusion des arts littéraires autochtones.

Secrétariat
aux relations avec
les Premières Nations
et les Inuit



Conseil des arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

© 2025. Toute reproduction de cette publication, en partie ou en totalité, est interdite sans l'autorisation écrite par un-e représentant-e de l'organisme Je lis autochtone!. Ce carnet est interdit à la vente.

WAB KINEW

LA ROUTE SANS FIN

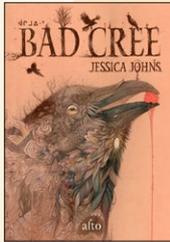
Dans cette passionnante suite du roman fantastique *Un pied dans chaque monde*, les frontières entre le monde virtuel et le monde réel deviennent dangereusement floues. Et s'il y avait là un présage de ce qui nous attend avec les avancées de l'IA ?



« **Soyez fiers de chaque pas que vous faites, dans ce monde ou ailleurs. Ando-bawaajigek – Poursuivez vos rêves!** »

– WAB KINEW –





BAD CREE

Jessica Johns (trad. Éric Fontaine) - Alto

Mackenzie a quitté sa communauté pour vivre à Vancouver. Cependant, depuis quelque temps, elle fait des rêves étranges et de plus en plus réalistes allant jusqu'à se réveiller avec une tête de corneille ensanglantée à la main. Quand sa sœur décédée lui apparaît en songe, elle comprend qu'elle doit retourner aux sources afin de faire la lumière sur certains événements de son passé. Un entremêlement d'onirisme et de créatures millénaires à vous glacer le sang.

CHOEUR INFIME

Billy-Ray Belcourt (trad. Mishka Lavigne) - Triptyque

Délaissant sa thèse pour écrire le roman dont il rêve depuis toujours, le personnage principal se sert de la narration pour se questionner sur la famille, l'amour et le bonheur. Un réel plaisir de retrouver l'écriture poétique et authentique de Billy-Ray dans une nouvelle formule.

COMME DES PAS DANS LA NEIGE

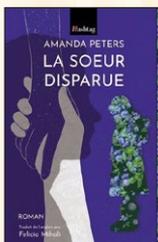
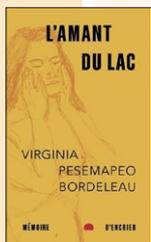
Louise Erdrich (trad. Michel Lederer) - Albin Michel

À travers la narration de Nanapush, un Aîné, et la jeune Pauline, découvrez l'histoire de vengeance de Fleur Pillager. Les membres de sa communauté se meurent de froid et de faim pendant que leurs territoires leur sont arrachés tour à tour, elle doit agir. Au-delà de la vengeance, son périple l'amènera surtout à se reconstruire.

DIEU N'EST PAS LÀ AUJOURD'HUI

Francine Cunningham (trad. Sylvie Nicolas) - Éditions Hannelorak

Entre roman et recueil de nouvelles, ce livre vous entraînera dans des recoins sombres et drôles à la fois. Naviguez entre la vie et la mort avec des personnages hauts en couleur. Un univers complètement éclaté, difficile à oublier et à définir.



LA DÉRIVE DU TRICKSTER

Eden Robinson (trad. Marie Frankland) - VLB éditeur

La suite tant attendue du roman *Le fils du Trickster*! Jared vit maintenant à Vancouver avec sa grand-mère pensant être suffisamment loin des débauches de sa mère et des lubies de son ex pour reprendre une vie plus normale. Mais qu'est-ce que la normalité quand on est le fils du Trickster?

L'AMANT DU LAC (FORMAT POCHE)

Virginia Pesemapeo Bordeleau - Mémoire d'encrier

Plongez vous dans ce récit mettant en scène un lac fougueux et deux amants damnés. Une histoire empreinte de sensualité et de désir, une reprise de possession du corps féminin. La prose de Virginia Pesemapeo Bordeleau saura certainement vous émouvoir et vous faire réfléchir.

LA SŒUR DISPARUE

Amanda Peters (trad. Felicia Mihali) - Hashtag

Le récit touchant de deux familles bouleversées par la disparition d'une fillette mi'kmaq, Ruthie, dans les années 60. La double narration permet de suivre la vie de Joe, le frère de la disparue, et Norma, une jeune fille adoptée par une famille stricte et triste. Tous deux profondément marqués par les événements, ils tenteront de comprendre ce qui s'est réellement passé ce jour d'été et d'affronter les traumatismes engendrés.

LE CERCLE

Katherena Vermette (trad. Mélissa Verreault) - Québec Amérique

La finale de cette trilogie est maintenant disponible! Phoenix sort finalement de prison, ce qui entraîne plusieurs conséquences sur tous les personnages tant appréciés de la série. D'une main de maître, Katherena Vermette montre toute la résilience dont font preuve les femmes Métis qui habitent cette histoire.



MANIKANETISH (RÉÉDITION)

Naomi Fontaine - Mémoire d'encrier

Une jeune enseignante de français retourne dans sa communauté pour y enseigner. Elle rencontrera des élèves incroyables qui portent en eux un lourd bagage de vie. Un récit sensible et profondément humain. Le roman a également été adapté au théâtre.

NAUETAKUAN, UN SILENCE POUR UN BRUIT (RÉÉDITION)

Natasha Kanapé Fontaine - Bibliothèque québécoise

C'est au Musée d'art contemporain que Monica fait la connaissance de Katherine, jeune femme anishinaabe épanouie. À la suite de cette rencontre, Monica prendra conscience de son isolement et de la perte de son identité innue. Plusieurs événements en découleront et lui permettront de se réapproprier sa culture et ses souvenirs, trop longtemps enfouis.

NÎTISÂNAK

Jas. M. Morgan (trad. Michèle Plomer) - Marchand de feuilles

Ce petit livre inclassable ne vous laissera certainement pas indifférent-e. L'auteurice revendique ses opinions sur le KKKanada de manière claire et touchante. À la fois personnel et historique, ce récit *punk* vous fera repenser les relations interpersonnelles. L'amour côtoie le drame dans ces réflexions nouvelles et essentielles.

TIENS TA LANGUE

Matthew Tétreault (trad. Luba Markovskaia) - La Peuplade

Que restera-t-il de l'histoire des Premiers Peuples lorsque les dernier-ère-s Aîné-e-s, nous aurons quitté-e-s? En voyant son oncle au seuil de la mort, un jeune homme revisite l'histoire de sa famille et son identité. Un roman d'une grande richesse sur la préservation de la culture et la transmission.

AVEC BQ, JE LIS AUTOCHTONE

EN LIBRAIRIE
LE 25 SEPTEMBRE



NOUVELLE FICHE
PÉDAGOGIQUE
DISPONIBLE



livres-bq.com

BQ BIBLIOTHÈQUE
QUÉBÉCOISE

ÉMILIE MONNET

OKINUM

Émilie est d'origine anishinaabe et son père est français. Elle vit actuellement entre l'Outaouais et Tiohtià:ke/Mooniyaang (Montréal).

À la croisée du théâtre, de la performance et des arts médiatiques, le travail d'Émilie Monnet est le plus souvent présenté sous forme de théâtre interdisciplinaire ou d'installations performatives. Sa démarche artistique privilégie les processus créatifs collaboratifs et multilingues où elle explore les thèmes de la mémoire, de l'histoire, de la transformation et de l'amour. En 2011, elle a fondé Onishka Productions afin de créer des ponts

et de nourrir les relations entre les artistes et les communautés autochtones du monde entier. Émilie collabore souvent avec d'autres artistes autochtones pour porter leur vision sur scène, notamment en réalisant *Uvattini*, la performance multimédia du dernier album d'Elisapie, et en réalisant une adaptation théâtrale du roman à succès *Kukum* de Michel Jean.

La version revue et augmentée d'*Okinum* a été publiée cet hiver aux éditions Les Herbes rouges. En quoi varie-t-elle de la précédente?

Okinum est le premier texte que j'ai écrit. Je l'ai tout de suite mis en scène et joué. Ensuite, j'ai été invitée à le présenter, puis à le traduire en anglais. Cela a été l'occasion de continuer à peaufiner un peu la structure et la dramaturgie. Il y avait une scène que je voulais ajouter ; celle d'un rêve récurrent que j'ai fait trois fois dans ma vie. Je voulais donc qu'il soit présent trois fois dans le texte. La nouvelle version permet de l'avoir en français, en anglais et en anishinaabemowin. J'ai ainsi pu le représenter en français à Espace Go en 2023. Cela a été l'occasion de traduire la version anglaise et d'intégrer les changements à la nouvelle version française. J'avais envie de laisser une trace de ce travail. Il y a également plus de textes de ma part qui abordent davantage le processus d'écriture. On a aussi inclus un article sur ma relation à l'apprentissage de l'anishinaabemowin.



Plusieurs voix sont entendues dans *Okinum*. La pièce devient un dialogue, entre voix animales et voix humaines, qui s'expriment en trois langues différentes. Qu'avez-vous personnellement appris de ce dialogue que vous avez orchestré ?

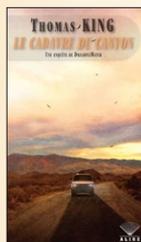
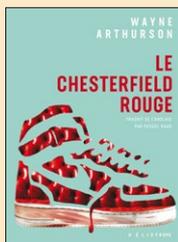
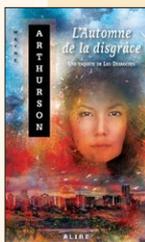
Je pense que c'est, d'une façon plus profonde, mon lien avec le castor, Amik en anishinaabemowin. Je voulais déchiffrer ce rêve mystérieux. Le fait de l'avoir rêvé trois fois me faisait penser que c'était quelque chose d'important, qu'il fallait que j'y prête attention et que je déchiffre les paroles que le castor m'avait dites. C'est donc vraiment parti de cette quête afin d'approfondir mon rapport à Amik et à sa médecine. Pour moi, Amik, c'est comme mon parent. Je trouve que les liens entre le monde animal et le monde humain sont poreux. J'avais envie de l'exprimer dans ce spectacle.



C'était aussi important pour moi de faire entendre la voix de Véronique Thusky, artiste interdisciplinaire qui est décédée en 2023 et qui m'a enseigné l'anishinaabemowin. Pour moi, c'est une image de toutes les heures que j'ai passées avec elle et de tout ce qu'elle m'a appris au fil des années, que ce soit sur le plan de la langue, de la sémantique ou des histoires. Elle est vraiment une personne importante dans mon parcours. Une amie aussi. Elle m'aide à déchiffrer les paroles, les paroles du castor, en fait.

Vous portez le chapeau d'autrice et celui de metteuse en scène. Vous avez mis en scène *Okinum*, de même que l'adaptation du livre *Kukum*, qui a été jouée sur scène l'automne dernier. Mettre en scène un roman semble être beaucoup de travail. Comment avez-vous vécu ce processus ?

Ça dépend des projets. *Okinum* était mon premier projet, une co-mise en scène. Il a été mon école pour apprendre à faire de la mise en scène, à jouer sur scène et à écrire. Pour mon plus récent projet, *Kukum*, c'était la première fois que je mettais en scène un texte qui n'était pas de moi. Je pense qu'il faut adapter le récit de façon à rendre service à l'histoire, puis aux personnages qui vont être sur scène. Pour *Kukum*, comme je ne suis pas Innue, c'était vraiment important pour moi de m'entourer de personnes innues pour pouvoir bien livrer ce spectacle. Je pense qu'avant tout, faire de la mise en scène, c'est un travail d'équipe. C'est comme si c'était toi qui étais à l'arrière du canot : c'est toi qui diriges, qui guides, qui décides où l'on va. C'est comme ça que je le vois. L'important, c'est de prendre soin des relations, d'activer et de garder le feu sacré de la création chez tout le monde.



L'AUTOMNE DE LA DISGRÂCE (FORMAT POCHE)

Wayne Arthurson (trad. Pascal Raud) - Alire

Plongez dans la première enquête du journaliste cri, Leo Desroches. Obtenant exceptionnellement l'autorisation d'entrer dans la tente d'enquête pour observer la victime d'un meurtre, Desroches découvre qu'il s'agit d'une femme autochtone. Il décide, dès lors, de lui donner un visage, d'humaniser son histoire et de faire la lumière sur ce qui lui est arrivé.

LE CHESTERFIELD ROUGE

Wayne Arthurson (trad. Pascal Raud) - Héliotrope

M est un employé municipal des plus ordinaires. Sa vie prend cependant une drôle de tournure le jour où il tombe sur un sofa Chesterfield rouge contenant un pied. Des chapitres courts et rythmés qui vous tiendront en haleine.

UNE ENQUÊTE DE DREADFULWATER T. 6 LE CADAVRE DU CANYON

Thomas King (trad. Paul Gagné et François Vaillancourt) - Alire

On retrouve l'attachant et, disons-le, assez dépassé, enquêteur DreadfulWater dans ce récit qui met en scène une portée de chatons, un canyon, des panneaux géants et un café de quartier ! L'humour de Thomas King et son sens de l'intrigue sauront vous garder captivé-e jusqu'à la fin.

LE TERRE-PLEIN DE LA DESTINÉE

Louis-Karl Picard-Siouï - Éditions Hannenorak

Retrouvez le personnage unique de Jean-Paul Paul Jean-Pierre, vedette de l'univers de *Kitchike*, dans ce court récit. Coincé à inviter la belle Denise à souper et n'ayant rien à manger, Jean-Paul s'initiera à la chasse pour réaliser le repas tant espéré. Nul doute que cette nouvelle expérience ne se déroulera pas tout à fait comme prévu.

Jennifer Grenz
La roue de médecine

Un nouveau récit
pour guérir la planète



écosociété

La roue de médecine

Un nouveau récit pour guérir la planète

Le récit d'une chercheuse autochtone qui aspire à réconcilier sa tête (science occidentale) et son cœur (vision du monde autochtone) pour cheminer vers une guérison écologique.

Un bestseller, enfin traduit, qui jette les bases d'une écologie autochtone.

En librairie le 27 mai

écosociété



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC

Québec

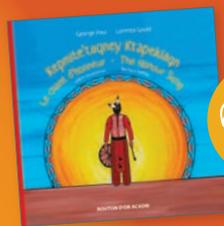
Dans la collection Wabanaki:
un essai et des albums jeunesse
contemporains par des auteurices
et illustrateurices mi'kmaw.



Illustrations: Lonetta Gould, nation Mi'kmaq



Essai fondateur
978-2-89750-197-6



Vérité et réconciliation
978-2-89750-227-0



Femmes autochtones
disparues et assassinées
978-2-89750-348-2

Audio
disponible
en
Mi'kmaw'simk

Audio
disponible
en
Mi'kmaw'simk

Éditions BOUTON D'OR ACADIE
Créé en Acadie - imprimé au Canada

(506) 382-1367
info@boutondoracadie.com



www.boutondoracadie.com



© Héliane Bouffard

LOUIS-KARL PICARD-SIOUÏ LE TERRE- PLEIN DE LA DESTINÉE

Originaire de Wendake, Louis-Karl Picard-Siouï est écrivain, poète, historien, anthropologue, commissaire en arts visuels et porteur de traditions wendat. Il travaille depuis une vingtaine d'années dans le domaine de la diffusion de la culture et de l'art autochtone. Il est également cofondateur et directeur de Kwahiatonhk!, un organisme à but non lucratif (OBNL) entièrement dédié au développement et à la promotion de la littérature des Premières Nations.

Pourquoi avoir choisi de ramener Jean-Paul Paul Jean-Pierre, personnage de l'univers de *Kitchike*, dans ce nouveau livre ? Est-ce qu'il y avait des aspects de celui-ci que vous souhaitiez explorer en particulier dans *Le terre-plein de la destinée* ?

Jean-Paul, c'est un être humain à qui il arrive beaucoup de choses, mais les choses qui lui arrivent ne sont pas toujours celles que lui voit réellement. Ce que je trouve extraordinaire avec ce personnage-là, c'est de me perdre avec lui dans ses délires. Il a une vision extrêmement naïve de la réalité, mais tout finit toujours bien pour lui, même s'il semble n'avoir aucunement conscience de ce qui se passe ou de ce qui se trame réellement. J'adore Jean-Paul Paul Jean-Pierre pour la liberté qu'il me donne en tant qu'auteur. Il me permet de jouer avec le style, d'inventer toutes sortes d'expressions qui n'ont ni queue ni tête. Le lecteur va parfois se dire « Ben voyons, me semble c'est pas ça, l'expression ! », mais il comprendra quand même. Je me suis dit « Allons-y *all in* » avec Jean-Paul, avec son imaginaire, avec sa façon de concevoir, avec le rythme qui est propre à son narrateur qui rappelle souvent le conte. Quand j'écris Jean-Paul, ce que j'aime beaucoup, c'est vraiment que je l'écris un peu comme une comptine : il a un rythme particulier, des rimes, des expressions qui reviennent et des tics du narrateur. Je souhaitais aussi me lancer un défi personnel. J'adore la collection

« Solstice », particulièrement *Bienvenue, Alyson* de J.D. Kurtness. Je suis tombé en amour avec le format et avec ce qu'il nous permet de faire. J'aurais pu le faire avec des nouveaux personnages ou encore avec d'autres de mes personnages établis. Je trouvais aussi cela très intéressant comme défi d'écrire un livre très court, mais avec de longues phrases comme le narrateur sait si bien en pondre.

Vos écrits nous transportent souvent dans un univers singulier qui nous éclaire et nous amène à percevoir le monde d'une façon différente. À quoi peut-on s'attendre en lisant *Le terre-plein de la destinée* ?

Avec Jean-Paul, on découvre sa façon originale de voir le monde et on apprend des trucs sur les Premières Nations en général, mais par sa vision. Il y a un chapitre qui s'intéresse, par exemple, aux pensionnats et au fait que certaines personnes ont quitté leurs communautés. Ensuite, ces personnes ne voulaient plus rien savoir, et elles se sont perdues dans la population dominante à cause des réalités vécues dans les externats autochtones. J'ai aussi un chapitre qui parle de l'histoire du Canada et de la façon dont les Premières Nations ont perdu leurs terres. Ce n'est pas tout à fait ce qu'on apprend dans les livres d'histoire ou à l'école. Il y a donc quand même des éléments historiques, mais racontés de façon tout à fait absurde.

Dans votre œuvre, en général, on retrouve beaucoup de références à la culture et aux légendes wendat. Donc, que ce soit dans *Le terre-plein de la destinée* ou dans vos autres œuvres, qu'est-ce que vous souhaitez transmettre à votre lectorat ?

Il y a certains projets où je décide d'incarner ou de revitaliser la culture en mettant à jour les mythes, les légendes, etc. Il y a d'autres projets où j'aborde certains traits de caractère ou des valeurs. Puis parfois, j'y vais vraiment comme un exutoire, où je refuse de me censurer. Parce que quelquefois, ça fait tellement du bien de cracher sur le papier toutes sortes d'angoisses ou de frustrations ! Évidemment, il faut que l'histoire soit bonne. J'essaie aussi d'être le plus juste possible. Surtout dans l'univers de *Kitchike* où les personnages se permettent de s'attaquer beaucoup les uns les autres par rapport à différentes visions du monde ; à la religion, au statut social, sur le plan des genres, des conflits ou même des appartenances de genre. Je pense que dans une bonne satire, tout le monde doit passer au *cash*. Après ça, quand tu te rassois et que tu réfléchis, tu peux être un peu submergé par l'intensité de la chose, mais tu te dis qu'il doit y avoir des valeurs qui transcendent au-delà de l'humour, au-delà de l'histoire.





ISKOUBE OUTABAN / LA VOITURE DE FEU

Virginia Pesemapeo Bordeleau - Éditions du Quartz

Laissez-vous porter par ce long voyage en train, le retour de l'autrice vers son territoire. Un voyage introspectif, un retour aux sources, où elle admirera le territoire, ses significations et toutes les relations qu'elle entretient avec lui. Un texte empreint de beauté comme les paysages qu'elle traversera.

MANIFESTE ASSI (RÉÉDITION)

Natasha Kanapé Fontaine - Prise de Parole

La voix unique de Natasha Kanapé Fontaine nous offre une ode au territoire et aux êtres qui l'habitent. Esprits, animaux et forêt se rassemblent ainsi sous le cri de révolte de la poétesse innue. Un ouvrage puissant et revendicateur qui met de l'avant l'importance et la beauté du Nitassinan.

POÉSIE EN MARCHÉ POUR SINDY - JE TE VEUX VIVANT (RÉÉDITION)

Virginia Pesemapeo Bordeleau - Éditions du Quartz

Dans un premier temps, l'autrice revient sur la disparition, au printemps 2014, de Sindy Ruperthouse, femme de la Première Nation Abitibiwinni de Pikogan. On y aborde ainsi les jeunes filles et les femmes autochtones disparues ou assassinées. Le recueil exprime la peur, le profilage racial, la solidarité et l'indignation.

Je te veux vivant est tout aussi douloureux et aborde d'autres types de disparitions : le décès tragique de son fils et la longue maladie suivie de la mort de son conjoint.

UASHTENAMU | ALLUMER QUELQUE CHOSE

Marie-Andrée Gill - La Peuplade

Avec son franc-parler, Marie-Andrée Gill appelle à accepter notre époque comme elle se présente, en questionnant les frontières qui se dressent entre soi et quelque chose d'infiniment plus grand qui n'a pas besoin de nom.

nîtisânak de Jas M. Morgan rend un hommage à la famille, qu'elle soit biologique ou choisie. Ce récit audacieux traverse des nations diverses, nous plonge dans l'intimité de l'amour, nous fait vivre la scène musicale punk des Prairies et nous fait ressentir la douleur qu'on éprouve lorsqu'on perd sa mère.



OBOM LE PASSE- MURAILLE

Diane Obomsawin, alias Obom, bédéiste et cinéaste d'animation vivant à Montréal, a réalisé plusieurs films à titre de cinéaste indépendante et six œuvres d'auteure, en collaboration avec l'Office national du film du Canada (ONF). Elle publie ses bandes dessinées à la maison de poésie

L'Oie de Cravan et en anglais chez Drawn & Quarterly. Au fil des ans, elle a créé un type de récit bien à elle, teinté de naïveté et de réserve, empreint d'humour et de grande humanité, qui intègre fréquemment des détails autobiographiques. Toutes ses œuvres sont imprégnées de gravité et de candeur, tant par leur propos que par la simplicité du dessin. Cet étonnant équilibre leur procure une qualité de fable urbaine, poétique et bien ancrée dans le réel. Cette année, nous avons droit à la réédition de la bande dessinée *J'aime les filles*, adaptée également en court-métrage sur le site de l'ONF, ainsi qu'à la traduction française de sa BD *Le passe-muraille* aux Éditions Hannelorak.



Votre bande dessinée *Le passe-muraille* est inspirée d'une nouvelle de Marcel Aymé. D'où vous vient cet intérêt pour cette nouvelle en particulier ?

Mon intérêt commence avec un petit journal qui s'appelait le *48HBD*. Pendant 48 heures, plusieurs bédéistes se trouvaient ensemble dans un lieu commun pour faire une planche, car le magazine est grand. Le thème, cette année-là, était le mur. Moi, tout de suite, j'ai pensé à la nouvelle *Le passe-muraille*, parce qu'elle m'avait marquée durant mon enfance. Je trouvais ça le *fun* que le personnage puisse passer à travers les murs. Si j'avais un vœu à faire dans le domaine du fantastique, ce serait d'avoir ce pouvoir pour prendre des viennoiseries, des bonbons et toutes sortes de choses dans les pâtisseries françaises. À la fin de l'histoire, le passe-muraille reste coincé dans le mur, et je pensais que c'était de sa faute. En fait, maintenant que je suis adulte, je trouve qu'il est plutôt sympathique et qu'il est davantage victime de la situation. C'est donc ainsi que j'ai commencé à concevoir plein de petites cases qui sont devenues une BD.

Dans votre adaptation graphique de l'œuvre, vous représentez le personnage de Dutilleul dans votre style. Que pouvez-vous nous dire sur votre version de l'homme qui acquiert la capacité de traverser les murs ? Comment avez-vous fait pour vous l'imaginer, pour vous le représenter ?

J'assume un style très, très naïf. Je ne veux pas essayer quelque chose d'autre parce que moi, j'aime bien ce style. Mes personnages sont tous un peu pareils : ils sont tous ronds, ils ont tous le même nez et ils ont tous les mêmes pantalons. J'aime la simplicité. Ce sont des petites libertés que j'apprécie.



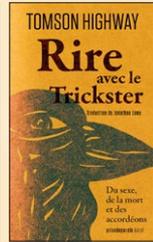
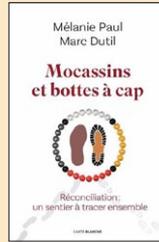
Pour Dutilleul, je lui ai mis un petit chapeau et une barbichette puisqu'il est décrit comme ça dans l'œuvre originale. Monsieur Dutilleul est appelé ainsi, car du tilleul, c'est une plante utilisée pour aider à s'endormir. Il est quelqu'un qui, au départ, est un peu ennuyant, mais qui devient tout le contraire. Il n'est jamais méchant ni vengeur. C'est un être romantique. Tout ce qu'il veut, c'est l'approbation et l'admiration des autres.

Vous racontez l'histoire en deux langues : en français et en abénaki. Comment avez-vous procédé pour la traduction ?

J'ai demandé à Philippe Charland, professeur de langue abénakise, de traduire le texte dans la langue de ma nation, et il a accepté. Cela m'a tellement fait plaisir ! C'est *le fun* de pouvoir comparer les deux langues pour ceux qui veulent apprendre l'abénaki. Philippe n'a d'ailleurs pas hésité à traduire la bande dessinée, car il trouvait que ce serait un bon outil pour les étudiants. Lorsqu'il a travaillé le texte, il a mis la traduction littérale en dessous, après l'abénaki. Dans les langues autochtones, c'est très imagé. C'est ce qui donne la poésie de la langue. On peut comprendre à quel point cette langue est drôle et poétique.

Nous avons parlé un peu de ton style d'art qui tend vers le naïf. Est-ce que c'est un choix conscient de parfois aborder des thèmes plus sérieux par le biais de ton style ?

L'art naïf, j'y tiens. Je souhaite que ce soit ce que c'est, comme ça vient. Je préfère approfondir le sujet, l'histoire et l'écriture. Je prends d'ailleurs des cours pour perfectionner mon style d'écriture et ma grammaire. Je n'étais pas très bonne en français à l'école et je voulais apprendre à écrire comme les écrivain-e-s. J'ai entendu, un jour, Amélie Nothomb répondre à la question « Comment fait-on pour écrire ? » par « Bien, écris. Écris, c'est tout ». Alors, non, ce n'est pas un choix conscient d'aborder des thèmes sérieux par l'art naïf, c'est mon style tout simplement.



CHORÉGRAPHIES POUR LE VIVANT

Leanne Betasamosake Simpson et Robyn Maynard (trad. Ariane Des Rochers et Chloé Savoie-Bernard) - Mémoire d'encrier

Un essai épistolaire entre une écrivaine membre des Premières Nations et une chercheuse de la communauté noire du Canada. Elles ont profité du confinement pour échanger sur plusieurs sujets d'actualité ainsi que sur leur façon de voir les choses, de vivre et sur leurs espoirs pour le futur. Assurément, un texte qui fait réfléchir.

CONTRE LE COLONIALISME DOPÉ AUX STÉROÏDES (FORMAT COMPACT)

Zedbee Nungak (trad. Juliana Léveillé-Trudel) - Boréal

Un essai essentiel à lire ! Vous en apprendrez sur cette infâme Convention de la Baie-James et du Nord québécois depuis le point de vue d'un de ses signataires inuit : Zedbee Nungak. Les chapitres s'enchaînent facilement, rendant l'apprentissage efficace et agréable. Découvrez le Québec et le Nunavik comme vous ne les avez jamais vus.

MOCASSINS ET BOTTES À CAP

Mélanie Paul et Marc Dutil - Carte blanche

Une rencontre interculturelle entre une entrepreneure ilnue et un homme d'affaires beauceron. Ensemble, ils abordent leur trajectoire, la spiritualité, la guérison, la réconciliation et surtout l'avenir. Un récit de transformation inspirant pour mieux vivre ensemble.

RIRE AVEC LE TRICKSTER

Tomson Highway (trad. Jonathan Lamy) - Prise de Parole

Avec l'humour que nous lui connaissons, Tomson Highway aborde plusieurs sujets depuis un point de vue autochtone : la mort, le sexe, la langue et la spiritualité. Les cinq textes présentés proviennent de conférences données par l'auteur. Cet érudit saura vous surprendre de plusieurs façons !

Un roman à glacer
le sang qui possède,
en son centre,
un cœur battant
et brûlant.

Quill & Quire

BAD CREE

JESSICA JOHNS

Traduit de l'anglais par Éric Fontaine

alto

20 ans d'étonnant

Illustration : Vorja Sánchez

BILLY-RAY BELCOURT

Chœur infime

« Magnifiquement traduit
par Mishka Lavigne, le livre
s'appuie sur un astucieux
mélange d'autofiction et
d'essai, une prose riche qui
embrasse à la fois le politique
et l'intime, la théorie et la vie,
les concepts et les émotions,
l'exploitation et la liberté. »

Christian Saint-Pierre, *Le Devoir*



Photographie de l'auteur :

© Jaye Simpson

Œuvre en couverture :

© Michelle Sound

triptyque



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

RECOMMANDATIONS

MARIE-JOSÉE BASTIEN

Marie-Josée Bastien est comédienne, metteuse en scène et autrice. Très impliquée dans son milieu, cette artiste wendat enseigne également au Conservatoire d'art dramatique de Québec et assume la direction artistique du Théâtre Niveau Parking.



© Eva-Maude TC

ALTERINDIENS

Drew Hayden Taylor (trad. Charles Bender) -
Productions Menuentakuan

Un couple contemporain très libéral organise un dîner. Les invités sont des couples qui représentent ce qui est maintenant devenu le cliché des extrêmes des deux sociétés. Drew Hayden Taylor aborde frontalement les thèmes délicats entourant les rapports entre les peuples autochtones et non autochtones, et les expose avec un humour acerbe. La pièce n'aborde pas seulement des questions culturelles. Elle remet en question les valeurs simplistes que certaines formes de culture populaire mettent de l'avant : la sincérité, la bonne volonté, l'attitude positive. Taylor ose affirmer que, même si ces qualités sont admirables, elles ne suffisent pas pour régler les conflits profonds entre les peuples.

MONONK JULES

Jocelyn Sioui - Éditions Hannenorak

L'écrivain s'est enraciné dans l'histoire de son grand-oncle pour mieux réfléchir sur l'Histoire, celle avec un grand «H». «J'ai réalisé que je pouvais raconter une partie de l'histoire du XX^e siècle, l'histoire autochtone, à travers le prisme de Mononk Jules.» Avec sa plume vive, touchante et intime, Jocelyn Sioui entame une conversation captivante entre l'Histoire, la famille, le passé et le présent, avec une touche d'humour. L'écriture claire, le style engageant et unique, ainsi que la forme originale en font une œuvre indispensable.

THE UNNATURAL AND ACCIDENTAL WOMEN

Marie Clements - Talonbooks

Basée sur les meurtres bien réels de dix femmes autochtones par Gilbert Paul Jordan, qui a échappé à une condamnation pour ces crimes, la pièce fait revivre les victimes pour leur permettre de partager leurs rêves interrompus brutalement. C'est une dénonciation puissante d'un système qui a permis à un homme de commettre des meurtres en toute impunité, en exploitant le racisme systémique, et un hommage vibrant à celles que la société a oubliées.

THÉÂTRALES

YVES SIOUI DURAND

Yves Sioui Durand cofonde Ondinnok, compagnie pionnière du théâtre autochtone francophone au Québec, en 1985. Artiste *senior*, dramaturge, metteur en scène et pédagogue, il publiera, en septembre, un livre sur les 40 ans d'Ondinnok aux Éditions du passage.



© Laurent Theillet

OKINUM

Émilie Monnet - Productions Onishka
Éditions Les Herbes rouges

Le spectacle *Okinum* de l'artiste pluridisciplinaire anishinaabe Émilie Monnet, créé par sa compagnie Onishka, m'interpelle tout particulièrement. Dans une théâtralité circulaire appuyée par une scénographie complexe, *Okinum* nous propose une histoire sensible de guérison qui dénoue les barrages intérieurs qui nourrissent la maladie. Une métaphore théâtrale où la mythologie du castor géant exprime les luttes et les pertes des peuples autochtones dans le contexte de la colonisation. Émilie se réapproprie ici les mots puissants de sa langue anishinaabemowin. Si vous n'avez pas pu vivre ce spectacle, le livre est publié aux Éditions Les Herbes rouges.

TUPQAN/NOS TERRITOIRES INTÉRIEURS

Dave Jenniss et Xavier Huard - Productions Auen, Ondinnok et Menuentakuan

Tupqan/Nos territoires intérieurs est le fruit d'une collaboration inédite. Cette fresque dramatique raconte le déchirement de deux clans qui s'affrontent au moment où les promoteurs de la mine voisine cherchent à s'accaparer une partie du territoire. Soleil Launière, artiste multidisciplinaire ilnue, en assume la mise en scène. Voyez ce spectacle sur la scène du Centre national des Arts à Ottawa en novembre 2025 et au Théâtre Duceppe, à Montréal, en mars 2026.

ROSA

Carlos Rivera Martinez - Productions Ondinnok

ROSA est un spectacle théâtral et chorégraphique en devenir conçu par l'artiste nahua Carlos Rivera Martinez. Autochtone mexicain, il nous plonge dans une exploration théâtrale où de puissantes images chorégraphiques évoquent le voyage à pied de sa grand-mère, obligée de quitter son village natal pour la ville de Mexico. L'interprète féminine donne chair à des apparitions qui sourdent d'une mythologie réinventée. À surveiller à Montréal, en 2027!



Boréal



Winifred a seize ans et vit une vie à peu près normale, si on exclut le fait qu'elle habite dans une maison en bordure d'un cimetière géré par son père. C'est lors d'une de ses promenades dans sa cour-cimetière qu'elle fait la rencontre de Phil, qui chamboulera tout ce qu'elle croyait savoir sur l'amitié, l'amour, la vie et la mort...

Traduit de l'anglais (Canada)
par Daniel Grenier

Jeune adulte



Une nouvelle enquête des Rats musclés !

Cette série primée au Canada anglais reprend la formule aguerrie des romans d'enquête pour la jeunesse en mettant en scène quatre apprentis détectives qui n'ont pas froid aux yeux. Sous un couvert ludique, elle révèle aux jeunes lecteurs tout un pan de la réalité des Premières Nations du Canada en abordant des sujets sensibles tels que la colonisation et l'effacement des cultures autochtones.

Traduit de l'anglais (Canada)
par Catherine Ego

Collection « Boréal Inter » (12 ans et plus)



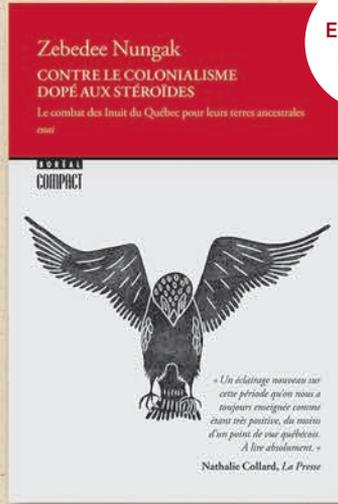


En librairie
le 27 mai

Anahareo fut la compagne d'Archibald Belaney, alias Grey Owl, sans doute le plus connu des « fautochtones » du Canada. Si ce cas d'usurpation d'identité est en grande partie racheté, aux yeux de la postérité, par l'importance capitale de l'œuvre d'environnementaliste de Belaney, on connaît moins bien Anahareo, née Gertrude Bernard, et le rôle crucial que cette Autochtone d'ascendance mohawk a joué dans la conversion de ce trappeur en protecteur des espaces et des espèces sauvages. Après la mort de Belaney et le dévoilement public de la supercherie de ses origines, Anahareo prit la plume à son tour, afin de se réapproprié une histoire qui est aussi la sienne.

Traduit de l'anglais (Canada)
par Catherine Ego

Collection « L'Œil américain »



En librairie
le 3 juin

Pour les Québécois, le projet hydroélectrique de la Baie-James, lancé en 1971, a marqué le point culminant de la Révolution tranquille. C'était la prise de possession, physique et symbolique, de l'ensemble du territoire sur lequel le peuple du Québec était destiné à connaître enfin son plein épanouissement.

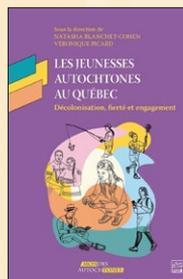
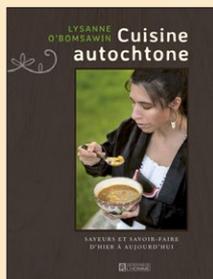
Et si ce grand projet avait un côté sombre ? Et si, en affirmant notre langue, notre culture et notre emprise sur le territoire, nous avions été sourds et aveugles à l'attachement d'un autre peuple à sa langue, à sa culture et au territoire que ses ancêtres occupaient depuis des millénaires ?

Traduit de l'anglais (Canada)
par Juliana Léveillé-Trudel

Maintenant en format « Compact »



CUISINE/ DOCUMENT PÉDAGOGIQUE



CUISINE AUTOCHTONE

Lysanne O'Bomsawin - Les Éditions de l'Homme

Savorez les délicieuses recettes traditionnelles ou contemporaines des Premières Nations. Découvrez des méthodes ancestrales et dégustez des saveurs méconnues grâce à ce livre d'une grande richesse avec des photos des plus alléchantes.

LES JEUNESSES AUTOCHTONES AU QUÉBEC: DÉCOLONISATION, FIERTÉ ET ENGAGEMENT

sous la direction de Véronique Picard et Natasha Blanchet-Cohen - Presses de l'Université Laval

Nous vous conseillons fortement ce travail collectif puissant et novateur. Les jeunes chercheurs parlent avec beaucoup de fierté de plusieurs initiatives autochtones qui ont un réel impact sur les vies de plusieurs. Un travail d'envergure qui donne espoir pour un futur plus inclusif !





**Les
libraires
.ca**

Les meilleures histoires

**commencent
dans vos librairies
indépendantes**

**FIÈRES DE PROMOUVOIR
LES AUTEURS ET AUTRICES
DES PREMIÈRES NATIONS,
INUIT ET MÉTIS**

**Plus de
120 librairies
indépendantes**

du Québec,
des Maritimes,
de l'Ontario
et du Manitoba

Canada

Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

TEXTE INÉDIT

MOÏRA-UASHTESKUN BACON

SEMAINE DE CHASSE, SANS CHASSE

Assis en bordure du terrain sur lequel le reste de ma classe s'affronte dans une partie de ballon-chasseur, j'ai la vue parfaite pour m'amuser de mes camarades qui reçoivent le ballon rouge en plein visage.

Aujourd'hui, toutefois, même ce spectacle ne parvient pas à me tirer un sourire comme à l'habitude. De ma position, j'entends les confidences de filles qui, après avoir été éliminées de la partie, se sont réunies sous l'unique arbre de la cour pour y flâner jusqu'au son de la cloche. Elles préparent leurs manigances pour la semaine prochaine. Pendant le congé de la semaine de chasse, une grande partie de la communauté se retrouvera en territoire.

Je devais y être aussi. Je devais mettre le pied sur le sol qui commence déjà à geler, humer le parfum des conifères qui gardent le territoire et qui veillent sur moi depuis que je suis né.

Je marcherais entre les arbres, dans les pas de mon père, ma carabine à plomb accrochée à l'épaule.

Mais je n'y serai pas. En raison de la large botte grise qui couvre mon pied et d'un rendez-vous chez l'orthopédiste prévu en plein milieu de la semaine de chasse, mes parents préfèrent que je reste à la maison avec Léanne, ma grande sœur. Pendant que tous mes amis vont chasser et jouer ensemble en forêt, je devrai me résigner à pourrir dans mon lit jusqu'à la fin du congé.

La distance n'effacera pas seulement ma présence. Dans l'esprit de ma famille et de mes amis, qui seront concentrés à traquer le gibier, je deviendrai une figure floue. Ils se créeront des souvenirs sans moi. Ce n'est que lorsqu'ils verront, à leur retour, mon visage écrabouillé à la fenêtre de ma maison, qu'ils se souviendront de moi, le garçon exclu de leurs nouvelles aventures.

Je lâche un énième soupir, écrasé contre la clôture métallique derrière moi, lorsque Sasha se laisse choir à mes côtés. C'est le seul garçon de ma classe que je ne connais pas : originaire de Manawan, il vient tout juste d'arriver à Mashteuiatsh. Dans ma bande d'amis, il y a d'autres Atikamekw qui viennent de Manawan ou

de Wemotaci, mais ils ont grandi ici, avec les natifs de la communauté. À notre âge, lorsqu'un nouveau gars arrive à l'école, nous ne savons jamais comment bien l'intégrer à notre groupe. Ce n'est plus aussi facile que lorsque nous étions hauts comme trois pommes. Sasha, visiblement de nature discrète, ne nous aide pas en ne faisant aucun effort pour se rapprocher de nous.

La partie de ballon-chasseur s'éternise. Pour m'aider à endurer la récréation la plus longue de toute ma vie, je me mets à converser avec mon nouveau camarade de classe :

— Est-ce que tu retournes dans ton coin pendant la semaine de chasse ?

— Non, mes parents travaillent. Ils vont m'inscrire au service de garde pour toute la semaine.

J'aime fréquenter la garderie scolaire, même si je commence à être un peu vieux pour y aller. Pendant la semaine de relâche, les enfants reçoivent la permission d'y apporter leurs consoles de jeux vidéo et ils peuvent passer la journée entière à jouer, agglutinés devant la grosse télévision hissée sur des roulettes. Avant que Léanne ait l'âge de me servir de gardienne, je m'y rendais et je pouvais profiter de la richesse des autres. Je marmonne sur un ton assez audible pour que Sasha puisse m'entendre :

— Chanceux.

Sasha se rembrunit. Il recroqueville son corps déjà petit et courbé encore plus. Je comprends alors qu'il ne se considère pas aussi privilégié, qu'il ne veut vraiment pas passer la semaine au service de garde. Pourquoi ? Aucune idée. Une impulsion m'anime. Des mots jaillissent de ma bouche comme d'un geyser, avant que je ne puisse les arrêter :

— Tu veux venir chez moi, à la place ?

Les yeux sombres de Sasha s'illuminent et il acquiesce d'un hochement de tête.

Le lundi suivant, les parents de Sasha le déposent chez moi avec un sac à dos et une console Nintendo. Léanne et moi déplaçons le matelas de mon lit pour l'installer au sous-sol, collé à celui réservé aux invités. Ma sœur dépose des couvertures en pile sur le dessus, sans prendre la peine de les étendre. Du Léanne tout craché. Pendant que Sasha connecte la console à la télévision, je dispose les couvertures de façon à couvrir les taches d'origine inconnue qui constellent les matelas.

Nous attaquons les jeux de Sasha. Nos rires surplombent les « Let's a-go ! » joués du célèbre personnage rouge moustachu qui court dans l'écran. Puis, nous changeons de jeu et, cette fois, nous retenons notre souffle lorsque nous guidons le héros entièrement vêtu de vert à travers les aventures qui marquent sa destinée.

La fraîcheur automnale s'infiltré dans le sous-sol et m'arrache un frisson. J'ai de plus en plus de mal à ignorer la colonie d'araignées qui a élu domicile dans un coin du plafond. Sans parler de la fenêtre qui ouvre sous la galerie où des jeux entreposés tracent des ombres menaçantes. Je propose donc à Sasha que nous sortions prendre l'air un peu.

Dehors, sans voisins pour briser le calme inhabituel de la communauté, seul le souffle du vent parvient à mes oreilles. J'essaie de ne pas penser à toutes les aventures que vivent mes amis partis en territoire et me laisse tomber sur l'une des chaises longues placées sur la galerie. Sasha, lui, reste debout à mes côtés. Mon silence semble le rendre mal à l'aise. Je lui proposerais bien que nous nous lancions le ballon ou que nous fassions la course autour de la cour, mais mon pied blessé ne me le permet pas. Me rappeler toutes les activités qui me sont interdites efface toute la joie que je ressens depuis l'arrivée de Sasha chez moi.

Mon nouvel ami se met à arpenter la galerie. Il longe la rambarde, contemple les pots de fleurs de ma mère et monte la marche qui mène à la plateforme surélevée du balcon. Sasha se positionne au centre de ce qui ressemble soudainement à une estrade. Un souvenir émerge : celui de Léanne qui danse sur la plateforme et moi qui rigole. Un bon souvenir.

— Tu veux me faire un spectacle ?

Sasha se retourne vers moi pour me sonder du regard. Comme pour vérifier si ma demande est sérieuse ou s'il s'agit d'une blague.

— Un spectacle de quoi ?

— De n'importe quoi.

Sasha réfléchit un moment. Derrière les mèches de cheveux que la brise souffle sur ses yeux, il arbore une mine songeuse. Que va-t-il me présenter ? L'anticipation me retient de lui avouer que ma demande n'avait rien de sérieux.

Au bout d'un moment qui me semble interminable, Sasha s'agenouille au sol et se recroqueville sur lui-même. Comme pour imiter une roche. Il maintient sa position quelques secondes avant de s'ouvrir, de se réveiller. Il déroule son dos courbé. Il déplie doucement les bras. Je reconnais à ce moment l'éveil de la forêt. Ce n'est pas une roche. C'est un arbre qui s'étire.

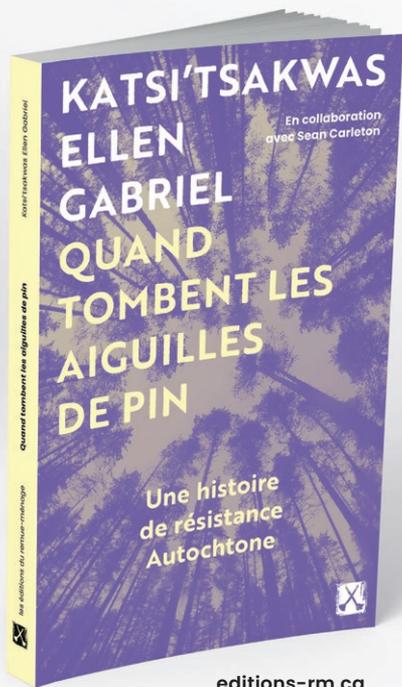
Une fois la forêt tirée de son assoupissement, les animaux arrivent pour l'habiter. Sasha tend les bras de chaque côté et bat des ailes pour jouer une perdrix. Pour rire, je positionne mes mains comme si je tenais une carabine invisible et j'imité le bruit de détonation du canon avec ma bouche. En bon comédien, Sasha s'effondre au sol de façon dramatique, mais se redresse aussitôt pour imiter un caribou qui renifle la carcasse de l'oiseau touché par balle. Nous rions de plus belle.

Je suis toujours coincé à Mashteuiatsh. Ma famille et mes amis se retrouvent, eux, sous le couvert du plafond vert de la forêt et profitent du congé, loin de moi et de ma botte grise limitante.

Mais en ouvrant les rideaux sur son spectacle, Sasha a amené la forêt à moi le temps de quelques minutes. Grâce à lui, je peux aussi profiter de ma semaine de chasse.

Une semaine de chasse, sans chasser. Avec mon nouvel ami.

Et un peu d'imagination.



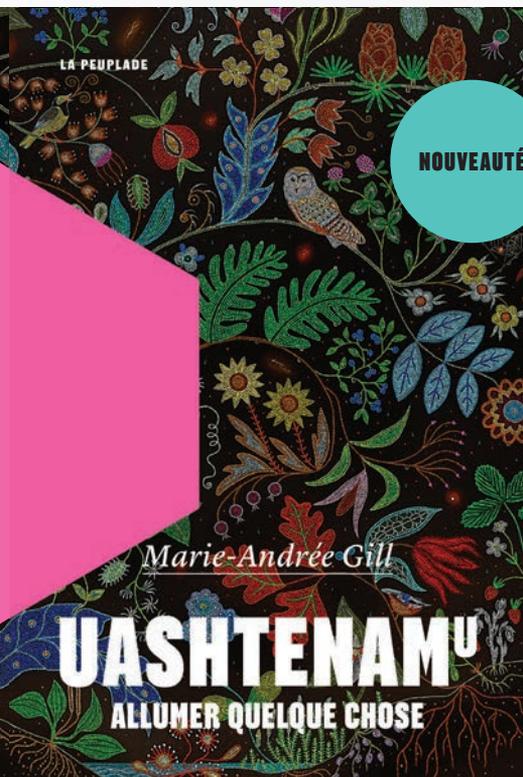
editions-rm.ca



Photo : Alan Lissner

Un passionnant livre d'entretiens avec l'historien Sean Carleton où elle raconte pour la première fois la résistance aux sièges de Kanesatake et de Kahnawake, communément appelés la « crise d'Oka », comme elle l'a vécue.

RIMA ELKOURI, *La Presse*



LA PEUPLADE

NOUVEAUTÉ

Marie-Andrée Gill

UASHTENAMU

ALLUMER QUELQUE CHOSE

POÉSIE



**L'INFINIMENT PETIT
ET L'INFINIMENT
GRAND SOUS
L'ÉGIDE DE
MARIE-ANDRÉE GILL**

LA PEUPLADE

SODEC
Québec



ATCAKOC, LE PARDON

Marcel Pitikwev - Prise de Parole

À l'intersection du conte et du témoignage, ce livre saura intéresser les personnes désirant mieux connaître les pratiques spirituelles et les traditions autochtones. Il montre comment le pardon peut aider à surmonter les épreuves personnelles et il constitue un plaidoyer en faveur de la force transformatrice de l'amour.

LA TRAVERSÉE DES QUATRE CERCLES

Konrad Sioui - Les Éditions de l'Homme

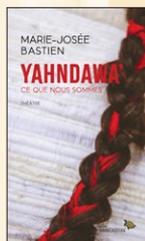
L'ancien Grand Chef de Wendake propose une biographie en quatre parties qui correspondent aux quatre grandes périodes de sa vie. Avec sincérité et précision, il revisite les luttes qu'il a menées et rend hommage aux rencontres qui ont marqué son parcours unique.

LA ROUE DE MÉDECINE : UN NOUVEAU RÉCIT POUR GUÉRIR LA PLANÈTE

Jennifer Grenz (trad. Geneviève Boulanger) - Écosociété

Le récit inspirant d'une chercheuse et écologiste nle?kəpmx qui aspire à réconcilier sa tête (science occidentale) et son cœur (vision du monde autochtone) pour cheminer vers une guérison écologique. Un livre à succès, enfin traduit, qui jette les bases d'une écologie autochtone.





OKINUM (ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE)

Émilie Monnet - Les Herbes rouges

Un texte théâtral passionnant et touchant qui aborde la maladie, les relations et la transmission. Le tout relayé par la figure énigmatique du castor. Cette nouvelle édition comprend même une postface qui explique comment la résurgence autochtone habite le texte et l'imaginaire d'Émilie Monnet.

QUAND TOMBENT LES AIGUILLES DE PIN

Katsi'tsakwas Ellen Gabriel et Sean Carleton (trad. Marie C Scholl-Dimanche) - les éditions du remue-ménage

Dans cet ouvrage, vous trouverez un point de vue longtemps effacé du discours médiatique concernant le siège de Kanehsatà:ke et de Kahnawà:ke : celui des Kanien'kehá:ka. Katsi'tsakwas Ellen Gabriel prend le temps d'aborder la résistance autochtone dans son sens le plus large. Elle montre ainsi les différents visages d'une révolution !

UN DIABLE EN MOCASSINS : MA VIE AVEC GREY OWL

Anahareo (trad. Catherine Ego) - Boréal

L'un des premiers récits autochtones publiés au Canada est enfin traduit en français! Ce livre donne la voix à Anahareo, la femme du célèbre militant écologiste et «faux-ochtone» nommé Grey Owl. Ce récit raconte sa vie, son histoire d'amour et son rôle crucial pour l'environnement.

YAHNDAWA' : CE QUE NOUS SOMMES

Marie-Josée Bastien - Éditions Hannenorak

Après avoir foulé les planches de plusieurs scènes au Québec, la pièce de théâtre de Marie-Josée Bastien fait son entrée dans nos bibliothèques. Suivez le parcours de personnages authentiques et touchants à travers les époques. Vous y verrez la résilience et le courage de plusieurs générations.

BANDES DESSINÉES



GUIDES W8BANAKIAK DE CHASSE ET PÊCHE : FRAGMENTS DE MÉMOIRE

Collectif abénakis - Éditions Hannerorak

Née d'un projet collaboratif, cette BD illustre le travail et les anecdotes de plusieurs guides w8banakiak qui ont sillonné le Ndakina, leur territoire ancestral, pour faire vivre une expérience de chasse et pêche aux gens aisés. Découvrez par le fait même tout un pan de l'histoire de la Mauricie, le mode de vie et la culture de cette nation.

J'AI ME LES FILLES (RÉÉDITION)

Obom - L'Oie de Cravan

Avec son style naïf et marquant, Obom partage différentes rencontres amoureuses entre filles. Dix histoires qui racontent les premiers émois, les premiers baisers, les premières expériences de dix amies de la bédéiste. C'est doux et nostalgique comme les premières étincelles amoureuses.

LE PASSE-MURAILLE: D'APRÈS UNE NOUVELLE DE MARCEL AYMÉ

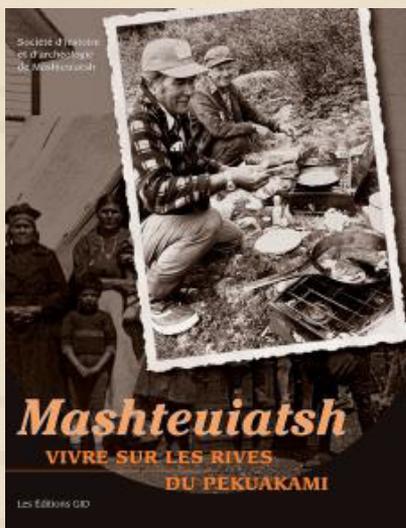
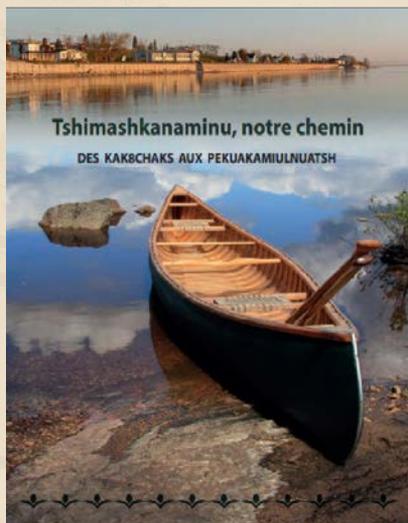
Obom (trad. en abénaki Philippe Charland) - Éditions Hannerorak

Pendant sa jeunesse, Obom a été marquée par la nouvelle de Marcel Aymé et a décidé de l'adapter dans son style. Une courte BD bilingue, français-abénaki, qui raconte la vie de M. Dutilleul qui a l'étrange capacité de traverser les murs.



À la Boutique-librairie Tshiheu

Explorez la culture et l'histoire des
Pekuakamiulnuatsh



SUGGESTIONS LITTÉRAIRES

AUDREY-LISE ROCK-HERVIEUX ALIAS @MAMANAUTOCHTONE

Audrey-Lise Rock-Hervieux est une autrice, conférencière et blogueuse innue originaire de Pessamit. Elle travaille dans les milieux culturels, éducatifs et médiatiques pour faire rayonner les voix autochtones, l'innu-aimun et le Nitassinan. Elle termine présentement l'écriture d'un conte pour enfants inspiré de rêves et d'histoires de son peuple.

Je vous propose trois livres écrits par des auteur·ices autochtones à lire absolument. D'abord, ***Nutshimit*** de Melissa Mollen-Dupuis et Élise Gravel, un livre jeunesse qui explique simplement la vie en territoire. Ensuite, ***500 ans de résistance autochtone*** de Gord Hill, une bande dessinée forte et touchante qui raconte l'histoire des luttes autochtones depuis la colonisation. Enfin, ***Écrits autochtones : Comprendre les enjeux des Premières Nations, des Métis et des Inuit au Canada*** de Chelsea Vowel, un recueil de textes clairs et percutants sur l'identité, la langue, le colonialisme et la réconciliation. Trois livres différents, mais essentiels.

MYRIAM PAUL-OUELLET ALIAS @MAUDITE_INNUSHKUEU

Myriam Paul-Ouellet, Inue de Mashteuiatsh, crée, en juin 2024, le compte Instagram *Maudite Innushkueu* afin de répondre à son propre besoin de retrouver davantage de littérature autochtone francophone sur les réseaux sociaux. Avec ce compte, elle désire promouvoir et faire rayonner cette littérature essentielle, et inciter les allochtones et les Autochtones à la consommer.

Une dose de rage m'a d'abord séduite par sa couverture et m'a ensuite captivée par son histoire. Angeline Bouley offre une perspective authentique des enjeux autochtones contemporains. Ces enjeux sont bien ficelés autour de Danis, jeune femme ojibwée, qui devra devenir informatrice pour le FBI afin d'enquêter sur un trafic de drogue aux conséquences importantes pour sa communauté.

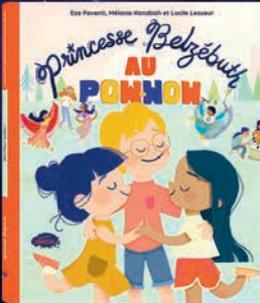
Dans ***Mikuniss, ma petite sœur***, Lora profite du retour à la maison en autobus pour raconter à sa petite sœur l'origine de son prénom. Ce premier album s'inscrit dans une série de trois tomes sur les prénoms décolonisés. Joannie Gill (texte) et Amélie Courtois (illustrations) nous offrent une histoire empreinte de douceur et de sincérité.

La septième sorcière de Cherie Dimaline est un livre où se mêlent rencontres, sororité, inclusivité et féminisme sur fond de pouvoirs magiques et de sorcellerie. Si, comme moi, vous attendez encore votre lettre d'acceptation pour Poudlard, cette histoire saura vous réconcilier avec le fait que vous ne l'avez toujours pas reçue.

Les éditions les Malins
sont fières de leur engagement
envers la littérature
AUTOCHTONE D'ICI



Coco
Apunnguaq
Lyngé



Mélanie
Kistabish



Nadia
Sammurtok

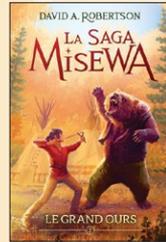


Isabelle
Picard



Aviaq
Johnston





CHANTS FUNÈBRES POUR FILLES À L'AGONIE

Cherie Dimaline (trad. Daniel Grenier) - Boréal

Winifred vit avec son père à l'arrière d'un cimetière. Vivant dans l'ombre de la mort, elle y fera la connaissance de Phil, le fantôme d'une adolescente de son âge. Tout en tentant de préserver le lieu et ses occupants, Winifred en apprendra davantage sur elle-même et ses origines dans une grande quête identitaire.

L'AMIE DE MON PÈRE

Moïra-Uashteskun Bacon - Éditions Hannenorak

La jeune Maria se voit donner une mission assez exigeante : revenir dans le passé pour empêcher la tragédie de 1982 survenue dans la communauté de Pimithsuan. Ce qu'elle découvre durant cette enquête ne laissera aucun-e-s lecteur-ice-s de marbre. Ce deuxième roman de Moïra-Uashteskun Bacon saura plaire à tous-tes !

LA ROUTE SANS FIN

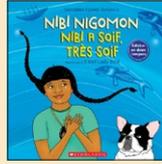
Wab Kinew (trad. Eva Lavergne) - Éditions David

La suite de cette série jeunesse fantastique qui allie jeu vidéo et culture autochtone est arrivée. Bugz est de retour dans le Floraverse après une année difficile. Cette fois-ci, elle est accompagnée d'un robot de sa création qui, l'espère-t-elle, sera un précieux allié pour accroître sa supériorité dans le jeu. Une histoire de deuil et de perte avec une touche de romance.

LA SAGA MISEWA T.2 LE GRAND OURS

David A. Robertson (trad. Kateri Aubin Dubois) - Scholastic

Pris dans des enjeux personnels difficiles, Eli et Morgan se tournent vers les sages conseils de leurs amis de Misewa. Ils découvriront cependant que la communauté est de nouveau confrontée à de terribles obstacles. Seront-ils en mesure de les surmonter de nouveau ? Un univers magique et traditionnel qui vous rappellera la célèbre série *Narnia*.



COUSINE KONISSA

Joannie Gill et Amélie Courtois - Éditions Hannenorak

Deuxième album de cette série jeunesse sur les prénoms décolonisés. Se retrouvant les fins de semaine d'hiver avec leur famille, Lora et Konissa, deux jeunes cousines, se pencheront sur la signification du prénom de Konissa.

MIKUNISS, MA PETITE SOEUR

Joannie Gill et Amélie Courtois - Éditions Hannenorak

Lors d'une journée d'école, Lora explique à sa petite sœur la provenance de son prénom. Une douce histoire qui plonge le jeune lectorat dans une aventure des mots ! Retrouvez la culture ilnue à travers ce bel album jeunesse.

NIBI A SOIF, TRÈS SOIF (VERSION BILINGUE)

Sunshine Quem Tenasco et Chief Lady Bird (trad. française Hélène Rioux, trad. anishinaabemowin Tina Nottaway) - Scholastic

Saviez-vous que certaines communautés autochtones n'ont toujours pas accès à de l'eau potable ? Nibi, elle, le sait bien. Elle fera donc tout en son pouvoir pour que toute sa communauté puisse en bénéficier. Une quête remplie d'obstacles, une détermination sans faille, un album inspirant.

NICHEMIS, PETIT FRÈRE

Valérie Richer O'Bomsawin et Valérie Laforce - Éditions Hannenorak

Plongez dans la culture w8banakise comme vous ne l'avez jamais lue. Une grande sœur explique à son frère la richesse de leur culture. Elle le met également en garde contre l'appropriation culturelle, sujet trop peu abordé en littérature autochtone. Un livre qui plaira à toute la famille !





NOUS SOMMES MÉTIS

Tasha Hilderman et Risa Hugo (trad. Kateri Aubin Dubois) - Scholastic

Découvrez la culture et les traditions métisses à travers les yeux d'enfants. Certains ont vécu en communauté, d'autres non. Toutefois, il n'est jamais trop tard pour découvrir son identité. Un album de toute beauté avec un message inspirant.

NUTSHIMIT, LE CAHIER D'ACTIVITÉS

Melissa Mollen Dupuis et Élie Gravel - Scholastic

Après avoir lu *Nutshimit, un bain de forêt*, il est temps de mettre nos nouveaux apprentissages en action! Les enfants sont ainsi invités à cultiver leur imagination en créant des recettes, des animaux ou des personnages, à colorier, à dessiner et à écrire. Un outil pédagogique fort intéressant rempli d'apprentissages ludiques et amusants!

ON Y VA !

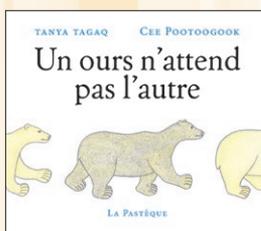
Julie Flett (trad. Fanny Britt), La Pastèque

Un petit garçon voit souvent des jeunes passer à toute vitesse sur leur planche à roulettes. Une nouvelle passion est née ; il veut tout de suite apprendre ce nouveau loisir exaltant. Il comprendra cependant que cela demande beaucoup de travail et d'effort. Un merveilleux album sur la persévérance et la confiance en soi.

POUR MA FILLE CHÉRIE - MA PANIK

Nadia Sammutok et Pelin Turgut (trad. Catherine Girard-Audet) - Les Malins

«Anaana, est-ce que tu m'aimes?» La douce question d'une petite fille à sa mère, voilà le début d'une magnifique ôde à son enfant. Au passage, les jeunes découvriront les paysages nordiques et le mode de vie inuit.



UNE ENQUÊTE DES RATS MUSCLÉS T.3 LE TRAITÉ ENVOLÉ

Michael Hutchinson (trad. Catherine Ego) - Boréal

Dans ce nouveau volet, la joyeuse bande de cousins enquête sur la disparition d'un traité essentiel pour la nation crie de la communauté de Lac-aux-Vents, lors d'un grand rassemblement. Les apprentis détectives permettront d'en apprendre davantage sur les Premières Nations, leurs relations avec le territoire, la colonisation et les cultures autochtones.

POW-WOW : JE COMPTE EN CRI

Penny M. Thomas (trad. Melinda Josie) - Scholastic

Préparez-vous pour le pow-wow, ces grandes fêtes traditionnelles autochtones, tout en apprenant les chiffres de 1 à 10 en français et en cri des plaines. Les illustrations tout en douceur et en délicatesse charmeront petit-e-s et grand-e-s pour le plaisir de tous-tes.

TROUVER LA MAISON

Océane Kitura Bohémier-Tootoo - Éditions Hannenorak

Luisa a perdu sa maman. Un jour, en s'approchant d'un *inukshuk*, elle est transportée dans un monde mythique. Elle fera alors la rencontre de personnages tirés de légendes inuit qui l'aideront à retrouver sa maison. Un roman jeunesse puissant sur le chemin à parcourir pour vivre son deuil.

UN OURS N'ATTEND PAS L'AUTRE

Tanya Tagaq et Cee Pootoogook (trad. Christiane Duchesne) - La Pastèque

Un album pour apprendre à compter de 1 à 10 en français et en inuktitut. Du même coup, les enfants approfondiront leurs connaissances sur les ours polaires et joueront avec les mots et les consonances.

Une référence en
littérature jeunesse
depuis plus de 50 ans

Lire, un plaisir à partager !

Communication-Jeunesse (CJ) inspire le plaisir de lire chez les 0 à 17 ans en mettant en lumière la littérature jeunesse québécoise et franco-canadienne à travers des projets engageants.

Des actions qui font la différence :

- Des **animations littéraires** **Thème lire** qui transforment la lecture en une expérience vivante et captivante;
- Des ressources inspirantes avec notre **magazine trimestriel gratuit** **CJ, qu'est-ce qu'on lit ?** et la **Sélection CJ**, un outil essentiel pour choisir des livres jeunesse d'ici de qualité;
- Des activités gratuites et clés en main pour animer le livre du préscolaire au secondaire avec l'**Académie CJ**;
- Des **formations et journées Pédago Fest** enrichissantes pour outiller les professionnel·le·s et favoriser la transmission du plaisir de lire;
- Et bien plus encore !

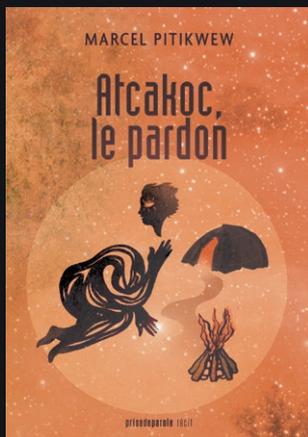
communication-jeunesse.qc.ca



À la croisée du conte et du témoignage

Atcakoc, le pardon

montre comment le pardon peut aider à surmonter les épreuves. Il saura intéresser les personnes souhaitant en apprendre davantage sur les pratiques spirituelles et les traditions mises en lumière dans le récit.



Disponible en librairie

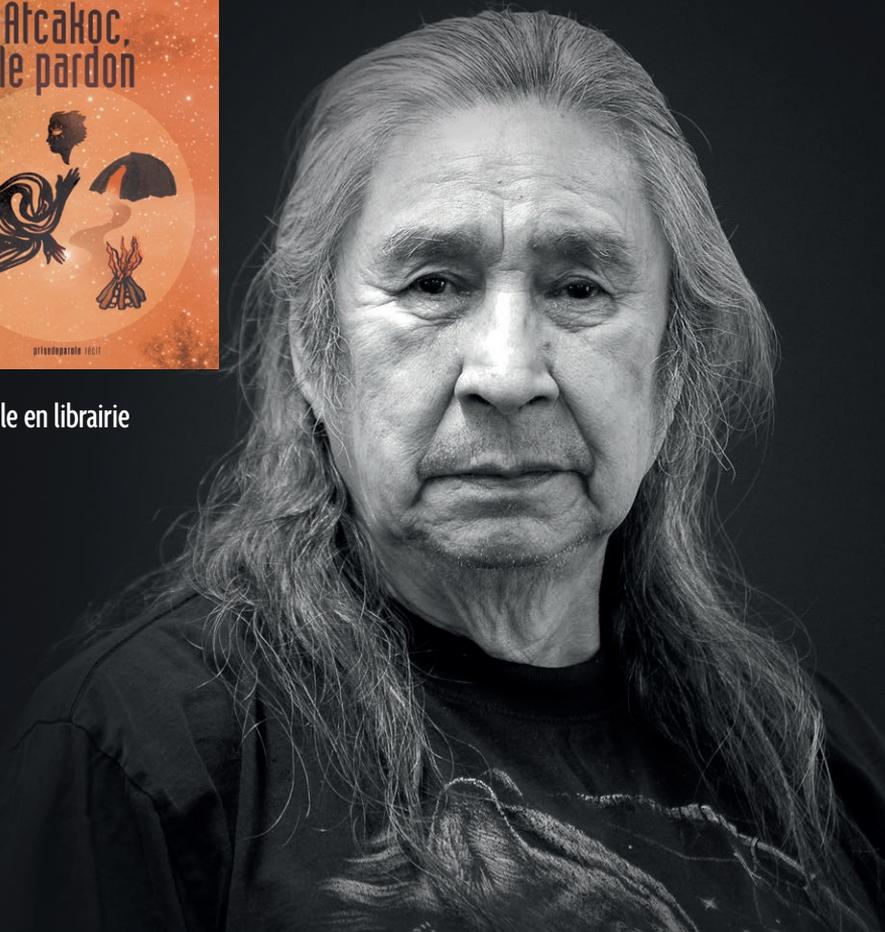
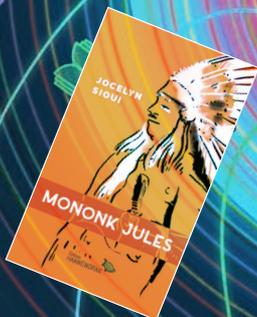


PHOTO © ALAIN DIONNE

Découvrez 15 de nos livres marquants pour célébrer nos 15 ans.



Éditions
HANNENORAK
Des mots en réserve
editions.hannenorak.com

